

LE FILOPATHE



Aquitaine
gihp

Mai 2011 - n° 35

GIHP Aquitaine – 436, avenue de Verdun – 33 700 Mérignac. Tél 05 56 12 39 39. Fax 05 56 12 37 92.

ÉDITO



VOUS AVEZ DIT SOLIDARITÉ ?

L'horizon des solidarités s'assombrit. Nous assistons de plus en plus à une marche arrière généralisée des acquis sur tous les plans : la santé bien sûr avec ce que cela peut entraîner de méfaits pour les personnes handicapées, mais aussi pour les personnes retraitées, âgées ou tout simplement marginalisées ; la compensation de la dépendance qu'on envisage désormais par le bas ; l'accessibilité dont la généralisation subit les coups de boutoir des lobbys...

C'est pour cela que le GIHP Aquitaine avec ses adhérents, ses sympathisants, ces professionnels doit être encore plus uni, plus soudé, plus solidaire. Plus uni à tout prix pour continuer à défendre les personnes handicapées dans leur vie au quotidien. Plus solidaire, plus soudé dans nos revendications et la défense des acquis.

C'est aussi pour cela que notre association vient de rafraîchir et rénover ses statuts qui engagent le GIHP Aquitaine durant de nombreuses années dans la modernité de l'action tous horizons en direction de tous les handicaps.

Les mois à venir vont être difficiles raison des contraintes budgétaires de nos différents financeurs et nous aurons besoin des uns et des autres pour faire bloc uni face aux difficultés. Le second semestre 2011 verra à la tête du GIHP Aquitaine une nouvelle équipe. Celle-ci aura tout le soutien de nous tous et elle aura comme mission première de porter haut et fort le nom et le renom de l'association comme l'ont fait auparavant Roland Roux fondateur, Christian Bérard, Alain Mousset, Dominique Helgorsky et Joël Solari, les différents présidents.

Bon vent au GIHP Aquitaine et à toutes celles et ceux qui le font exister !

Christian Arnaudin

SOMMAIRE

Santé en danger	2
Infos GIHP	3
Culture et Handicaps	4
1 ^{er} forum Tourisme... Handicaps..	4
Culture news	5
Transports adaptés	6
Aimer relire	7
Indignez-vous	8
Handicaps d'antan et d'ailleurs .	9
Staff Benda Bilili.....	9
Des oreilles pour voir	10
Rubrikîpik	11
Poème	11
En avant la culture !	12

**NI PAUVRE
NI SOUMIS**

Et que sont les 25 % devenus ? Ces promesses auxquelles on avait tant cru ?

Promise par le nouveau président de la république en 2007, l'augmentation de l'Allocation Adulte Handicapé de 25 % en cinq ans, soit normalement 155,32 € de plus par mois devrait être atteinte. En 2012, l'AAH s'élèvera à environ 70% du SMIC net, sans compter la garantie de ressources qui a été parcimonieusement attribuée depuis 2005, suivant l'incapacité totale de travail de la personne. Sans pour autant s'alarmer, notons que ladite notion d'incapacité de travailler est en réflexion pour une loi prochaine sur fond de déclarations officielles quant à l'augmentation injustifiée de l'AAH lourde pour le budget national et face à une embauche des travailleurs handicapés qui ne décolle pas et des associations qui ne lassent pas de s'interroger sur l'utilisation des fonds recueillis par l'Agefiph et du Fiphfp.

2007-2012 : 155,32 € et combien en cinq ans grignotés par le recul sur le remboursement des soins et par le coût de la vie ?

Si le coût de la vie prend un tournant inquiétant depuis environ un an (électricité, gaz, nouilles...), c'est bien le reste à charge des frais médicaux des personnes handicapées qui évoquent de petits coups de massue successifs assenés sur le clou d'un budget quotidien qui avait déjà du mal à faire la planche, bien obligé de serrer la vis

Aujourd'hui, les ressources et la prise en charge de la santé sont deux problématiques indissociables. Avec la création et l'augmentation des forfaits, hospitalier, sur les actes médicaux..., la carence de transports sanitaires adaptés, les dépassements d'honoraires, déremboursements des médicaments "de confort"... la réforme prochaine des ALD, **un recul des soins des personnes handicapées est inévitable**, d'autant plus que les titulaires de l'AAH n'ont pas droit à la

CMU. Le dispositif prévu pour elles, aide à l'acquisition d'une mutuelle, insuffisant et à redemander tous les ans, compensera-t-il aussi les augmentations des mutuelles, on parle de 10% pour 2011 ?

Faut-il vraiment parler de confort pour des traitements qui sont une nécessité pour les personnes handicapées ? Peut-on décemment parler de solidarité à combler le déficit de la sécurité sociale quand on demande de payer plus à ceux qui sont obligés de se soigner plus, et avec des ressources qui ne suivront pas ?

La revue Sciences et Avenir qui qualifie de MAUVAIS CALCUL pour les finances publiques le recul de l'Aide Médicale d'État pourrait bien aussi avoir raison en ce qui concerne le handicap : coûter plus cher à la société pour réparer les problèmes de santé que l'on n'a plus les moyens de prévenir...

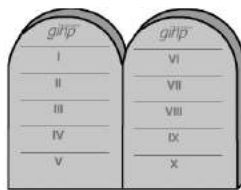
Quoi qu'il en soit, ce sont autant de régressions qui risquent de nous ramener dans la précarité et le recours continuels aux patchs et à l'aide sociale pour ce qui devrait être du droit à la compensation indissociable de dignes ressources et du droit à se soigner.

NI PAUVRE, NI SOUMIS a donc rejoint la journée de manifestation de défense de la santé publique le samedi 2 avril 2011. En janvier, le chantier de la réflexion s'est ouvert sur la prise en charge de la dépendance due à l'âge, en entendant bien la différencier de la dépendance due au handicap, en contradiction avec l'esprit de la loi du 11 février 2005.

2005 est bien loin. 2012 approche et saurons convaincre nos politiques que le progrès social n'est pas en option des programmes élec-



INFOS GIHP... INFOS GIHP...



STATUTS ADOPTÉS

Les nouveaux statuts du GIHP Aquitaine sont enfin parus. Fondée en 1977, les statuts de notre association n'avaient connu depuis que deux changements relativement mineurs. Le nouveau texte adopté, à l'unanimité, le jeudi 7 avril 2011, a fait un brin de toilette et s'est adapté aux évolutions de fonctionnement et de son époque (communication par internet...) En bonne association loi 1901, les fondamentaux du GIHP Aquitaine ressortent dans les premiers articles et ce sont donc eux que nous choisissons de citer.

Article 1 : BUTS

L'Association... "GIHP Aquitaine" (Groupement pour l'Insertion des Handicapés Physiques, région Aquitaine... a pour buts l'entraide et la défense des personnes handicapées, la recherche de solutions pratiques et efficaces répondant à leurs besoins, l'information du public, ainsi que de favoriser la pleine citoyenneté et leur intégration dans le milieu ordinaire de vie.

Article 2 : PRINCIPES

Son identité et sa philosophie sont fondées sur les principes suivants :

- L'organisation et la direction de l'association sont le fait, notamment, de personnes handicapées ou parents d'enfants handicapés qui composent majoritairement les instances dirigeantes.
- L'association exclut tous modes de financement susceptibles de porter atteinte à sa représentation dans la conscience collective, tels que la quête sur la voie publique et dans les médias ou toute autre forme d'appel à la charité.
- L'association poursuit ses objectifs en dehors de toute ingérence politique et confessionnelle.

Article 3 : ENGAGEMENTS

L'association agit en vue d'une pleine participation des personnes Handicapées à la vie de la Cité accessible et s'engage à :

- militer afin que la personne handicapée soit reconnue comme partie prenante de sa vie et de ses choix ;
- participer à la réflexion et à l'élaboration de solutions pertinentes voire novatrices et constituer, au travers de ses recherches, un véritable labora-

toire d'expérimentations sociales au service des situations de handicap,

- participer aux actions menées par la Fédération GIHP National.

Article 4 : MOYENS D'ACTION

Les moyens d'action de l'association sont :

- La participation aux instances de concertation, d'information ou de décision, privées ou publiques concernant les personnes handicapées.
- La création, la gestion et le fonctionnement de toutes activités au bénéfice des personnes handicapées.
- L'éducation populaire ou tout autre moyen approprié pour atteindre les buts fixés.

Vaste programme pour une association que nous voulons toujours plus active et dynamique à relever le défi de l'intégration et de l'autonomie dans la société française où il semble que rien ne soit jamais acquis en matière de handicap. Rendez-vous à l'assemblée générale du jeudi 16 juin ! DH

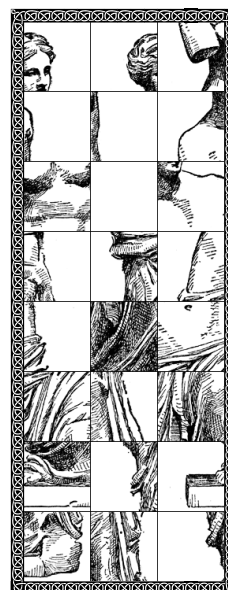


Rendez-vous au musée : enfin pour tous !!

Chose promise, chose due ! Voilà enfin ce rendez-vous au musée organisé par le GIHP ouvert à tous et en particulier à ceux qui se déplacent en fauteuil roulant. Notre collaboration avec le musée des Beaux Arts nous permet de vous proposer une visite guidée à la galerie des Beaux arts, accessible, située place du colonel Raynal à Bordeaux, le jeudi 12 mai 2011 à 15h15. Le thème de cette exposition est l'Espagne des 19 et 20^{ème} siècles, présentée à travers 80 œuvres : de Goya à Matisse, Brayer ou Picasso... La visite se termine vers 16h30 et elle est gratuite.

Merci de vous inscrire auprès de Nathalie Piaggio, notre collègue secrétaire, en nous communiquant vos coordonnées (téléphone, mail). Une dizaine de places est disponible.

Valérie GRANGETTE,
Ergothérapeute



HANDICAPS ET ACCÈS À LA CULTURE

L'offre culturelle d'une cité se doit d'être accessible à TOUS y compris aux personnes en situation de handicap, du moins tel est l'objectif de la loi du 11 février 2005. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Actuellement, même si beaucoup d'efforts sont faits, les personnes en situation de handicap qui ont un projet de « participation » culturelle, sont encore trop souvent confrontées à une inaccessibilité totale ou partielle des lieux ou des activités d'où un manque de choix et une moindre participation à la vie de la cité, alors que le désir est là.

La personne en fauteuil ne peut voir que les films ou l'exposition dits « accessibles » ; la personne non voyante ne peut que les livres transcrits en braille ou en mis en cassette audio, une personne sourde ne participera à une conférence que si elle est traduite en langue des sourds.

Les problématiques d'accès à la culture en raison du handicap sont complexes car elles varient à la fois en fonction du type de handicap ou du degré de dépendance. Il y a beaucoup de progrès à faire à destination des personnes avec un handicap moteur mais encore davantage vis à vis des personnes non-voyantes ou sourdes. Il est très important d'identifier très précisément leurs besoins et leurs souhaits en étant à leur écoute.

Les pratiques du terrain montrent une grande diversité dans les solutions : développer les solutions techniques, l'accompagnement humain, les aides spécifiques, l'information des personnes handicapées et la formation des « professionnels » de tous bords...sans oublier l'accès à tous les maillons de la chaîne qui amènent à la citoyenneté (écoles - transport - bâti ...).

Les nouvelles technologies et surtout l'Internet, en gommant les restrictions corporelles, en permettant l'accès à une multitude d'activités culturelles, en proposant des solutions personnalisables, offrent de formidables opportunités de participation à la vie culturelle et aux loisirs pour toutes les formes de handicap.

Plus la cité permettra à la personne handicapée d'avoir accès à la culture de tous, plus les représentations de la personne handicapée évolueront dans le sens d'une banalisation du handicap où s'entremêlent disparition et acceptation des différences. I.D.



1^{er} forum TOURISME, CULTURE, SPORT et HANDICAPS.

Mis en place par un collectif d'associations piloté par le GIHP-Aquitaine, le premier Forum aquitain « Tourisme, culture, sport et handicaps » s'est tenu le 19 mars 2011 dans le hall de l'immeuble Gironde du Conseil général de Bordeaux. Avec la présence d'une vingtaine de stands proposant informations et expériences, avec 3 tables rondes de discussion, les visiteurs handicapés avaient de quoi glaner quelques idées ou pistes intéressantes pour assouvir leur soif d'activités culturelles.

2 stands étaient proposés par le GIHP-Aquitaine :

- un stand consacré à ELSA, dispositif d'échange d'appartements et de services entre personnes handicapées:

www.elsaccessible.com

- Un stand dédié aux personnes non voyantes rappelant que des DVD sont édités avec l'option « audio description », que des pièces au Théâtre National de Bordeaux Aquitaine, des opéras au Grand-Théâtre, des films à la bibliothèque municipale de Mériadeck sont régulièrement audio-décrits, qu'une multitude de textes en tous genres peuvent être écoutés sur internet en entrant sur google : « textes lus en ligne ».

Etait présent aussi un stand de l'association CHEMINART, installée à Pessac, dont l'objectif est de favoriser « l'accès à la connaissance du patrimoine culturel en adaptant des sorties ou voyages pour les personnes isolées, de conditions modestes ou à mobilité réduite » et en cultivant les échanges intergénérationnels. Leurs autocars ne sont pas (encore) accessibles aux fauteuils roulants mais des accompagnements personnalisés sont possibles.
CONTACT : 05 56 80 77 82 et 06 86 21 91 85
E-mail pregnance@free.fr

Etaient exposées des peintures réalisées par les ateliers d'expression artistique de l'association ARTELIERS qui soutient ENVIRON 200 artistes handicapées en Gironde. La démarche d'ARTELIERS est de développer l'intégration sociale par l'intermédiaire de l'art et de l'expression créatrice. Les ateliers se déroulent toujours dans des lieux ouverts aux personnes handicapées et valides. Tous les 2 mois, l'association organise des sorties, visites, rencontres culturelles.

CONTACT : Maison des Associations, 55 Avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny, 33700 – Mérignac
Tel : 05.56.11.63.98 . asso.arteliers@wanadoo.fr
 I.D.



ATTENTION PÉTITION !

Comme le mentionne l'appel à pétition, seulement une dizaine de salles de cinéma sont équipées et trop peu de DVD et programmes de télévision sont audiodécrits chaque année pour 1,2 million de personnes aveugles ou malvoyantes. Pour que plus de films leur soient accessibles et pour défendre leur droit à la culture, l'Association Valentin Haüy, a lancé une grande mobilisation nationale à l'occasion de la 2ème édition de son festival de l'Audiovision. Alors, dites oui à l'audiodescription en signant la pétition sur le site :

<http://petition.avh.asso.fr/>



Deux liens pratiques pour tout savoir sur l'audiodescription et sur les programmes proposés : celui de l'association française de audiodescription

<http://audiodescriptionfrance.wordpress.com/>

et celui de HandiCapZéro

<http://www.handicapzero.org/>



Bientôt en ligne :

<http://www.cultureaccessible.gironde.fr>

Il s'agit du site Internet du Conseil Général de la Gironde qui a pour but de répertorier les informations utiles pour l'accès des personnes handicapées à la culture dans le département.

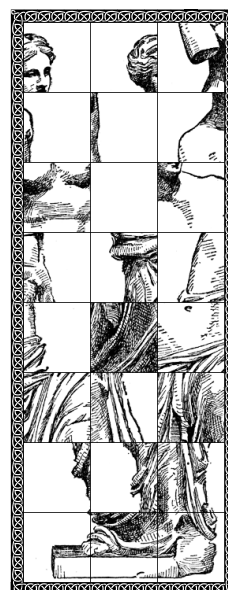


CHARADES CULTURELLES de SAISON

Mon premier est un fruit,
 Mon second est un fruit,
 Mon troisième est un fruit,
 ...
 Mon huitième est un fruit,
 Mon tout est un célèbre
 morceau de musique.



Mon premier est un poisson,
 Mon second est un fruit,
 Mon tout est un
 roi de France.



Nous irons-rons-rons !

Certains challenges paraissent difficiles, voire impossibles ! Faire du tourisme accessible à Saint-Émilion, quand on en connaît les pavés et les rues pentues... l'office du tourisme de la juridiction de Saint-Émilion édite un guide d'accompagnement à la visite Tourisme & Handicap saison 2011.

On y apprend que l'office du tourisme est entièrement accessible, sanitaires compris. Et une partie de la visite des monuments souterrains est possible en fauteuil roulant, en prévenant à l'avance. Le village a prévu trois circuits accessibles en fauteuil, seul et avec aide. Certains lieux d'hébergement sont présentés, avec mention de s'informer quand même, et un restaurant possède le label Tourisme & Handicap.

Le point faible demeure l'accès au site lui-même : à moins de venir en véhicule personnel, des stationnements réservés sont coordonnés, la gare est à 20 minutes à pied de Saint-Émilion. À notre connaissance, pas de transport adapté sur la zone.

Enfin, cela fait quand même une destination touristique facilitée et, vraiment, Saint-Émilion c'est beau et le Saint-Émilion c'est bon.

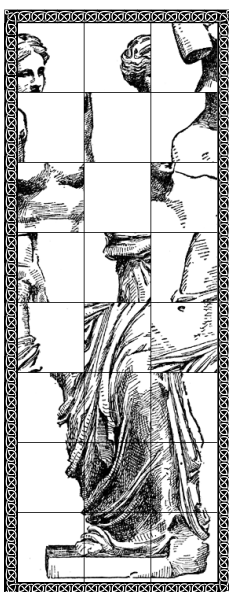


ALLEZ BENOIT !

Le GIHP Aquitaine s'associe à la Soirée diffusion-débat sur le thème « Sport & Handicap » Au cinéma Mégarama de Bordeaux-Bastide le jeudi 12 mai 2011 à 20H. Entrée 5 €.

Le film documentaire : « Tout ce qui ne tue pas rend plus fort » sera suivi d'un débat avec le réalisateur Michel AKRICH, Marius TRESOR, Geneviève PAIROUX-LAGARDERE (championne natation paralympique Pékin), Philippe GRAND (Pdt du Club "Tom Plouf"), Karima MEDJEDED (championne paralympique de Judo à Athènes), Benoît PINTON (triathlônien), Francis LAURENT, Eric CHAMPOUX et de nombreux autres invités.

Venez nombreux !



Le GIHP repart au Conseil Général de Gironde pour demander des cars accessibles vers la mer cet été avec espoir cette fois. En attendant, un récapitulatif.

TRANSPORTS ADAPTES À LA DEMANDE EN GIRONDE

A B CRONOS FR
Mobile : 06.74.19.45.58
06.86.11.17.87

L'AGE D'OR SERVICES
29 bis, rue de la Fontanille
33290 PAREMPUYRE
Tél / Fax : 05.56.95.12.56.

ALIPES SARL FR
33, avenue de Lattre de Tassigny
33610 CESTAS
Mobile : 06.74.82.51.97.

API
Mobile : 06.75.94.35.56

AUTONOMIA FR
bât C Résidence Compostelle
33600 PESSAC
Tél. : 05.56.37.30.52
Mobile : 06.82.14.20.35

MICROBUS FR
47 rue Vignes 33270 FLOIRAC
Tél : 05.56.40.39.12

MOBIBUS (public sur inscription) FR
25, rue du Commandant Marchand
33082 Bordeaux Cedex
Tél : 05.56.166.166
Fax : 05.56.28.48.93.

TRANS'MOBILS FR
9 avenue Bir Hakeim, 33520 Bruges,
Mobile : 06.07.81.22.61

TRANSPORTS GILL PIERRE FR
69 rue Esquirau 33380 MARCHEPRIME
Mobile : 06 09 55 47 65
Tél : 05.57.71.80.16

ULYSSE FR
3 rue du Golf
33700 MÉRIGNAC
tél-fax : 05.56.34.75.37
mobile : 06.08.84.49.48

FR : possibilité de transport sur le fauteuil roulant

Ces livres que l'on a aimé relire

FILO était de sortie avec son petit micro et a demandé au fil de ces rencontres de parler de ces livres qu'on a tant aimés, au point de les relire plusieurs fois.

L'envie et le plaisir de lire sera-t-il contagieux pour vous ?



EVELYNE : lectrice chevronnée a beaucoup relu, par forcément parce qu'elle aime l'ouvrage mais pour y trouver d'autres choses. **TROIS FEMMES PUISSANTES** de Marie NDiAYE, très dense, très riche, une beauté de la langue qui confine à la poésie avec quelque chose d'incantatoire, qui hypnotise... et surtout beaucoup à y découvrir.

Elle recommande aussi **LE RIVAGE DES SYRTES** de Julien GARCQ.

AUDREY : Elle a relu **L'ÉTRANGER** de Camus. Elle avait déjà apprécié le livre à 13 ans, quand l'école l'avait mis au programme. Elle l'a repris récemment et y a découvert beaucoup d'autres dimensions et paysages. Elle a repiqué aussi au **MONDE DE SOPHIE** de Jostein Gaarder.

WILHEM : **LA BIBLE**, où à chaque relecture, il trouve toujours quelque chose de nouveau. Il relit les deux testaments et trouve intéressant qu'il y ait plusieurs témoignages, plusieurs points de vue sur la même histoire. La Bible parle autant au passé qu'au présent, elle s'adapte à toute période de l'histoire, et traite autant du réel que des mythes, des idéaux.

NICOLE : elle a aimé relire le livre de Philippe Claudel, **LA PETITE FILLE DE MONSIEUR LINH**. Elle se souvient également avec lyrisme de Jean Giono.

BRIGITTE lit moins depuis quelques temps la lecture et reprend en enregistrant les livres audio.

Elle a envie de relire bientôt **LA PASSAGÈRE DU SILENCE** de Fabienne Verdier, témoignage d'une jeune femme calligraphe obstinée car elle aime son parcours, elle a surmonté les conditions de vie épouvantables des intellectuels en Chine pour s'initier avec eux et parvenir au bout de ce qu'elle voulait faire.

ISABELLE : elle a beaucoup relu mais garde une relation particulière avec **L'ÉVANGILE AU RISQUE DE LA PSYCHANALYSE** de Dolto qui lui renvoyait une problématique personnelle : questions, réponses etc.

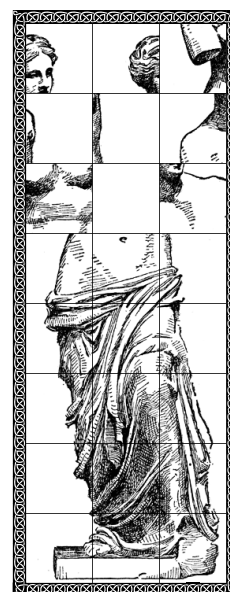
Elle aime à relire les textes pour le plaisir du style : du Proust, quelques **LETTRES DE MON MOULIN**, et également de la poésie.

DOMINIQUE : **LES HAUTS DE HURLEVENT** d'Émilie Brontë, pour se replonger régulièrement dans cette ambiance si particulière, des personnages à la fois glacés et brûlants dans d'austères paysages, ce mélange « de noir et d'espoir », sur fond de rédemption.

LAURENCE : **DES SOURIS ET DES HOMMES** de John Steinbeck, lu une première fois à 18 ans, puis l'an dernier qu'on ne peut pas recevoir pas de la même manière.

Elle évoque aussi Paul Léautaud, **LE PETIT AMI** dont elle aime beaucoup le style et d'Amélie Nothomb, **LA MÉTAPHYSIQUE DES TUBES**.

Son coup de coeur : **L'ÉLÉGANCE DU HÉRISSON** de Muriel Barbery.



INDIGNEZ-VOUS ! *un succès que personne n'attendait*

Stéphane HESSEL est né à Berlin en 1917 d'un père juif écrivain et d'une mère artiste. Sa famille s'installe à Paris en 1924. Naturalisé français en 1937, il entre à l'École Normale Supérieure en 1939. Il est mobilisé mais rejoint en 1941 la France Libre du Général De GAULLE à Londres.

Lors d'une mission à Paris, il est arrêté sur dénonciation par la Gestapo, torturé puis envoyé dans un camp allemand. Il échappe à la pendaison en échangeant son identité avec celle d'un français décédé du typhus. Après avoir échoué lors de sa première évasion, il s'enfuit définitivement pour retrouver sa femme et ses trois enfants à Paris.

Il devient diplomate aux Nations Unies et participe à la rédaction de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, adoptée le 10 décembre 1948.

Aujourd'hui âgé de 93 ans, il s'inspire de ce texte *fondateur* dans ses combats idéologiques et politiques, notamment en faveur des palestiniens et des opprimés.

Le texte court de Stéphane HESSEL, « Indignez-vous ! », nous dit clairement et fermement ses positions sur le monde actuel à la lumière de son passé de résistant. Il dénonce le pouvoir écrasant de l'argent: « l'écart entre les plus pauvres et les plus riches n'a jamais été aussi important; et la course à l'argent, la compétition, autant encouragée ».

L'auteur défend les valeurs prônées par la Résistance et reprises dans la DUDH, qu'il juge aujourd'hui en danger

- La solidarité au travers de la Sécurité Sociale qui consiste à « assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se les procurer par le travail » ; c'est le cas de la retraite par exemple.
- La nationalisation de toutes les richesses (énergies, banques...) pour le profit de tous; « l'intérêt général doit primer sur l'intérêt particulier ».
- La liberté de la presse garante de la démocratie. Une éducation non discriminante.

Stéphane HESSEL place l'indignation comme moteur de la résistance et nous invite à trouver nos propres raisons de nous indigner: « il faut s'engager au nom de sa responsabilité de personne humaine ».

Il rappelle que nous sommes dans un « vaste monde » complexe et « interdépendant » dont les mécanismes sont difficiles à comprendre tant ils sont intriqués. Mais cela ne doit pas nous empêcher de réfléchir et nous révolter contre ce qui nous est insupportable. Cette révolte doit alors nous amener à nous engager.

L'auteur invite les jeunes à se mobiliser, à rejoindre des réseaux qui défendent des combats actuels tels que « le traitement fait aux immigrés, aux sans-papiers, aux Roms ». Il se réjouit du développement associatif, d'ONG et de mouvements sociaux.

La « principale indignation » de Stéphane HESSEL concerne la Palestine: « Que des juifs puissent perpétrer eux-mêmes des crimes de guerre, c'est insupportable. Hélas, l'histoire donne peu d'exemples de peuples qui tirent les leçons de leur propre histoire ». Il explique que le terrorisme pratiqué par le Hamas est, certes, inacceptable mais qu'il vient de l'exaspération d'un peuple qui ne peut plus espérer de reconnaissance.



Cependant, l'auteur prône la non-violence pour amener à la négociation et la compréhension entre les peuples en s'appuyant sur les exemples de Nelson Mandela et Martin Luther King.

(L'égalité de richesse, de biens de consommation, bien méprisée à notre époque, est la base de la non-violence et de l'espoir.)

Nicole AUGÉ

EN RÉSONNANCE...

*Je défends l'égaré, le faible, et cette foule
Qui, n'ayant jamais eu de point d'appui, s'écroule
Et tombe folle au fond des noirs événements ;
Etant les ignorants, ils sont les incléments ;
Hélas ! combien de temps faudra-t-il vous redire
A vous tous, que c'était à vous de les conduire,
Qu'il fallait leur donner leur part de la cité ;
Que votre aveuglement produit leur cécité ;
D'une tutelle avare on recueille les suites,
Et le mal qu'ils vous font, c'est vous qui le leur fîtes.*

Victor HUGO

Extrait du poème « A ceux qu'on foule aux pieds »

Au pilori !!!

Avant le Xxe siècle le mot « handicap » n'existe pas ; la notion de handicap n'était pas pensée comme une notion spécifique mais était appréhendée avant tout à partir des conséquences sociales et économiques qu'il engendrait.

En Angleterre, sous Henri VIII, en 1531, (François 1^{er} étaient alors roi de France) une loi distingua les pauvres invalides, reconnus incapables de travailler, et les pauvres qui pouvaient travailler (1), et donc qui n'avaient aucune raison de mendier ; cela afin de lutter contre la mendicité et le vagabondage.



Les invalides reconnus incapables de travailler devaient demander l'autorisation de mendier ce qui leur était accordé mais uniquement dans le périmètre de leur localité d'origine ; s'ils mendiaient en dehors de leur localité, ils recevaient des coups de fouets ou étaient mis au pilori, c'est à dire attachés à un poteau en place publique et exhibés à la vindicte des passants..

Outre la mendicité, les invalides sans ressources pouvaient recevoir des aumônes de charité récoltées par les responsables des localités. Tout comme l'église catholique qui, dès son origine, joua un rôle majeur dans l'assistance aux infirmes, les pasteurs anglicans, après le schisme d'Henri VIII encouragèrent leurs paroissiens à faire œuvre de charité à l'égard des pauvres invalides dans leur testament. I.D.



(1) En, France cette distinction entre mendiant oisif et mendiant invalide n'apparaît qu'en 1724, sous le règne de Louis XV.

De la rue de Kinshasa au triomphe international

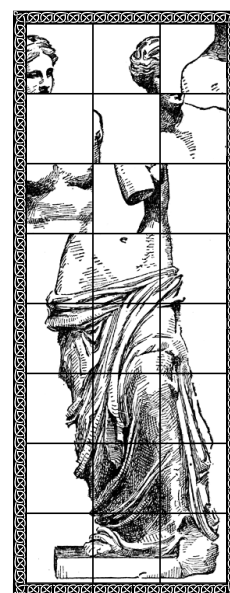
A l'image du titre de leur premier opus sorti en 2009, le Staff Benda Bilili frappe « Très Très Fort ».

Lors de leur tournée européenne, le groupe Benda Bilili a fait un détour par la région bordelaise à deux reprises et sera présent lors de la 20^{ème} édition du festival « Les Nuits Atypiques » de Langon le 29 juillet prochain ; ce collectif mérite alors toute notre attention !

Ricky, Coco, Roger, Théo et les autres avaient un rêve, devenu aujourd'hui réalité : jouer dans le meilleur orchestre du Congo ! Ces rois de la débrouille font entendre leurs voix et leur musique, savant mélange de blues, de rumba congolaise et de sonorités cubaines, dans les festivals du monde entier.

En plus d'avoir un sens inouï du rythme qui donne une coloration particulière et unique à leur musique, les membres de ce groupe ont une autre particularité : cinq musiciens/chanteurs sont paraplégiques depuis qu'ils ont été atteints de poliomyélite dans leurs jeunes années. Roger, enfant des rues et virtuose du « satongé », instrument de récupération qu'il a inventé à partir d'une boîte de conserve reliée à une corde et à un morceau de bois, a rejoint le groupe dans sa jeunesse. Cet instrument, (dont le nom signifie « estropié »), produit un son électrique surprenant.

Leurs chansons, porteuses de messages d'optimisme joyeux et de paix, sont une invitation à la danse, à l'évasion et à la bonne humeur. Le film documentaire « Benda Bilili ! » qui retrace l'histoire et le destin atypique de ces amoureux de la vie nous montre un groupe lié par la solidarité et la musique, se déplaçant dans des fauteuils roulants made in Africa, c'est-à-dire cabossés, customisés, bringuebalants ou improvisés, dévoilant ainsi toute la générosité mais aussi la misère



DES OREILLES POUR VOIR



Depuis le dernier Filo, j'ai dévoré (entre vingt et trente bouquins par mois) dans l'espoir de tomber sur LE livre à vous présenter.

Jusqu'à présent en vain.

Non que je n'aie rien « lu » d'intéressant ; mais j'attendais le coup de cœur pour vous le faire partager.

Et voilà, il a fallu que cela tombe sur Anna GAVALDA, que je ne tenais pas en très grande estime. Et puis... A contre-cœur, je me décide à « lire » : **Ensemble , c'est tout.**

Je ne l'ai plus lâché. Et je ne vous cacherais pas que ce ne fut pas sans avoir l'œil humide à plusieurs reprises.

Trois personnages peuplent ce livre. Trois atypiques, trois déclassés, trois êtres en marge. Pas marginaux, mais en marge .

Et ces trois-là, que rien ne semble devoir rapprocher, vont pourtant se trouver. Et ensemble, ils vont guérir. Guérir de la vie qui les a blessés. Et la vie va les guérir.

Il y a Camille, une jeune artiste anorexique qui gagne sa vie en faisant le ménage la nuit dans des bureaux, Philibert, un aristocrate ruiné, passionné d'histoire, très vieille France, grand cœur et affligé d'une timidité malade qui le fait bégayer, Frank, son colocataire, cuisinier de son état, fou de boulot et de moto.

Et puis Paulette, la grand-mère qui vieillit doucement et perd un peu la tête, à force de solitude, de chagrins et de tendresse inemployée.

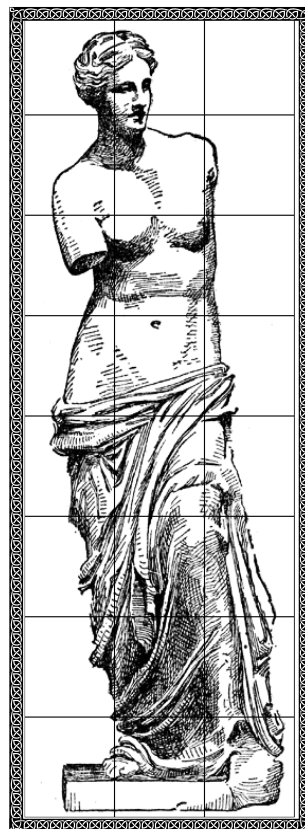
Là je ne vous en dis pas plus, car cette histoire est inénarrable. Sachez simplement que c'est drôle et tendre, parfois cru, cruel même, mais tellement vivant, et plein d'humanité.

Ajoutez-y une réalisation délicieuse, avec une voix, , donc un acteur pour chaque personnage. Et une ponctuation musicale en forme de ritournelle genre « Le fabuleux destin... ».

Bref, deux C.D., et dix heures de sourire et des flots d'émotion, souvent douce-amère, mais jamais mièvre.

Évelyne MARCHAL

Les ouvrages cités sont disponibles pour l'emprunt à l'espace Diderot, Bibliothèque de Bordeaux, Cours du Maréchal Juin, tél. 05 56 10 30 00.



Groupement pour l' Insertion des personnes Handicapées Physiques d'Aquitaine

436, avenue de Verdun
33 700 Mérignac

☎ 05.56.12.39.39

☎ 05.56.12.37.92

accueil@gihp-aquitaine.org
<http://www.gihp-aquitaine.org>



Coup de gueule à propos d'accessibilité

Ils sont bien sympas à La Lyonnaise des Eaux ; au prix où ils nous facturent le mètre-cube d'eau, non seulement ils ne sont pas fichus de nous fournir des factures en braille, mais il y a mieux !

Dans les trois derniers mois, je me suis retrouvée successivement privée d'eau :

Sous la douche, les cheveux shampooinés,

Devant mon lavabo avec papier d'aluminium sur la tête et mousse colorante dessous,

Et après avoir fait mon ménage et donc bien transpirante, sans douche avant un rendez-vous chez l'esthéticienne.

Bien sûr, dans les jours qui ont suivi, on m'a lu le papillon déposé dans ma boîte aux lettres m'annonçant la coupure...

Est-ce donc si inconcevable de prévenir par téléphone les usagers aveugles ?

Inutile d'ajouter qu'il en va de même pour l'électricité et le gaz, tous services publics bon marché, comme chacun sait.

Évelyne MARCHAL

ANNONCES

A Vendre

Imprimante braille, Everest feuille à feuille recto verso, état neuf, prix 2000€ à débattre.

Appelez le 05 59 32 66 30 ou 06 83 91 69 41.

Courriel : drouillet.claudine@neuf.fr



A Vendre

Vidéo loupe Escheubach, 150€ à débattre.
Téléphoner à M. GENIN au 06.08.17.47.29



Réponses des charades de saison

- Pom pom pom pom
Pom pom pom pom

- François 1er (anchois prunier)

POÈME

Liberté

Comme il est noble et beau
Ce si simple grand mot,
Sublime et magnifique
Pour tous les pacifiques.

J'ai choisi « Liberté »

Pour la mère et l'enfant,
Pour tous les innocents,
Pour prier et pleurer,
Pour aimer et chanter.

J'ai choisi « Liberté »

Pour la pluie et l'oiseau
Pour l'arbre et le ruisseau,
Pour le morceau de pain,
A tous ceux qui ont faim.

J'ai choisi « Liberté »

Pour lire, pour écrire
Et pour savoir le dire,
Pour la fleur du poète
Qui fleurit dans sa tête.

J'ai crié « Liberté »

Pour abolir les guerres
Soulager les misères
Pour notre Humanité
J'ai crié « Liberté »

Marcelle PAPONNEAU

Mme Marcelle Paponneau, malvoyante, a publié un recueil de poésie, un de nouvelles en 2006 et un de contes en 2007.

Si vous êtes intéressés, téléphonez au 05 53 93 26 32.

EN AVANT LA CULTURE!



TENNESSEE WILLIAMS

« On a tous quelques choses de Tennessee », ce titre d'une chanson de Johnny écrite par Michel Berger en 1985, fait allusion à Tennessee Williams. Ce dramaturge américain, de son vrai nom Thomas Lanier Williams, dont on commémore le centième anniversaire, naquit le 26 mars 1911 à Columbus dans le Mississippi.

Il passe son enfance, auprès de sa mère et de sa sœur, Rose. En 1937, quand son père force celle-ci à se faire lobotomiser pour soigner une schizophrénie, il rompt avec sa famille. On peut penser que cet épisode lui inspirera Soudain l'été dernier.

Il commence ses études, à la Nouvelle-Orléans (c'est là qu'on commence à le surnommer « Tennessee ») ; mais il doit vite arrêter, manque d'argent.

Il fait plusieurs « petits boulots », comme gardien de poulets ! Puis en 1943, il est engagé par la Metro Goldwyn Mayer pour faire l'adaptation cinématographique d'un roman à succès, La ménagerie de verre. Le scénario est refusé, mais il en fait une pièce qui est elle-même adaptée au cinéma !

A partir de ce moment, ses créations se déclineront toutes, de la même manière : d'abord une nouvelle, puis une pièce et, enfin un film.

Les plus connues sont Un tramway nommé Désir (1948, prix Pulitzer) Été et Fumées (1948), La Rose tatouée (1950), Camino Real (1953), La Chatte sur un toit brûlant (1955, prix Pulitzer), La Descente d'Orphée (1957), Soudain l'été dernier (1958), Doux Oiseau de la jeunesse (1959), La Nuit de l'iguane (1961).

A partir des années 70, il n'écrit plus et tombe, un peu, dans l'oubli.

Le 25 février 1983, Tennessee Williams est retrouvé mort, dans sa chambre d'hôtel, étouffé par un bouchon de médicament. Sa famille laissa entendre que cette mort n'était pas accidentelle.

Denis GUESNEAU



Vénus

Vénus antique comme celle de Milo (en page 10), du printemps renaissant comme celles de Botticelli (en couverture) ou bien moderne comme Liz-Cléopâtre, elles incarnent de toutes, nimbées dans leurs voilages qu'on ne saurait voir, la beauté éternelle.

Liz Taylor s'en est allée le 23 mars mais l'éclat de ses yeux extraordinaires (ils étaient de quelle couleur déjà ?) rayonne encore : Liz des premiers jours du monde sur une plage du paradis sauvage dans « Le chevalier des sables », Liz de Tennessee belle à damner que les hommes ne regardent plus, Liz la harpie rebelle de « Qui a peur de Virginia Woolf ? », Liz et ses sept maris (et demi), Ohhh Lizzz !

Moi, je préfère me rappeler Liz dans « Ivanohé », en Rebecca, fille d'Isaac le juif errant, à qui Robert Taylor préférera la blonde Rowena, Ah les hommes ! DH

Comité de rédaction du Filopathe :

Nicole Augé Khalef	Pascal Bastier
Thina Charabidzé	Isabelle Daguet
Éliane Defournier	Geneviève Gilles
Dominique Helgorsky	Laurence Langel
Caroline de Lapointe	Évelyne Marchal

Invité :

Denis Guesneau

Correspondant :

Christian Arnaudin...

